



culture 21

Commission de CGLU

VISITE D'APPRENTIS- SAGE ENTRE ÉGAUX **ESCH-SUR-ALZETTE**

NOVEMBRE 2020



ACTIVITÉ

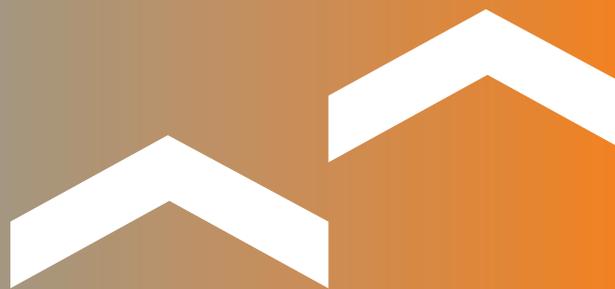
Visite d'apprentissage entre égaux

DATE

24, 25, 26 novembre
2020

LIEU

Visite virtuelle à
Esch-sur-Alzette,
de la part d'Abitibi-
Témiscamingue,
Baie-Mahault,
Barcelone, Elefsina,
Galway, Izmir, Leeds
Malmö et Swansea.



**VISITE
D'APPRENTISSAGE**



INTRODUCTION

Dans le contexte du **programme Villes Pilotes**, une initiative de la **Commission Culture** de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), en coopération avec **Culture Action Europe**, une visite d'apprentissage entre pairs s'est tenue les 24, 25 et 26 novembre 2020, dans le cadre des activités habituelles d'activités d'apprentissage entre pairs impliquant les villes pilotes organisées par le programme depuis 2015. Au vu des restrictions relative à la pandémie de COVID-19, la visite a pris la forme d'un séminaire virtuel organisé en trois sessions consécutives, proposées en interprétation simultanée anglais/français. Les vidéos des deux premières sessions sont disponibles [ici](#) et [ici](#).

Les sessions se sont focalisées sur différents aspects des politiques culturelles d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et leur lien avec le développement durable local. Elles ont permis de présenter les activités menées par Esch-sur-Alzette dans le contexte de son programme de travail en tant que ville pilote et en vue de susciter une réflexion critique sur leur mise en œuvre. Il s'agissait aussi de se familiariser avec les principaux agents et projets culturels à Esch-sur-Alzette et apprendre de leurs réussites, tout en abordant les thématiques en lien avec le guide **Culture 21 : Actions**. Les sessions se sont centrées sur quatre domaines particuliers, correspondant aux mesures pilotes A21 déterminées par la Ville, à savoir : l'établissement d'une gouvernance solide de la culture (mesure pilote 1), le soutien du développement économique par la culture (mesure pilote 2), l'amélioration de la coordination entre la culture et l'éducation (mesure pilote 4) et la reconceptualisation d'un événement culturel participatif : la *Nuit de la culture* (mesure pilote 3).

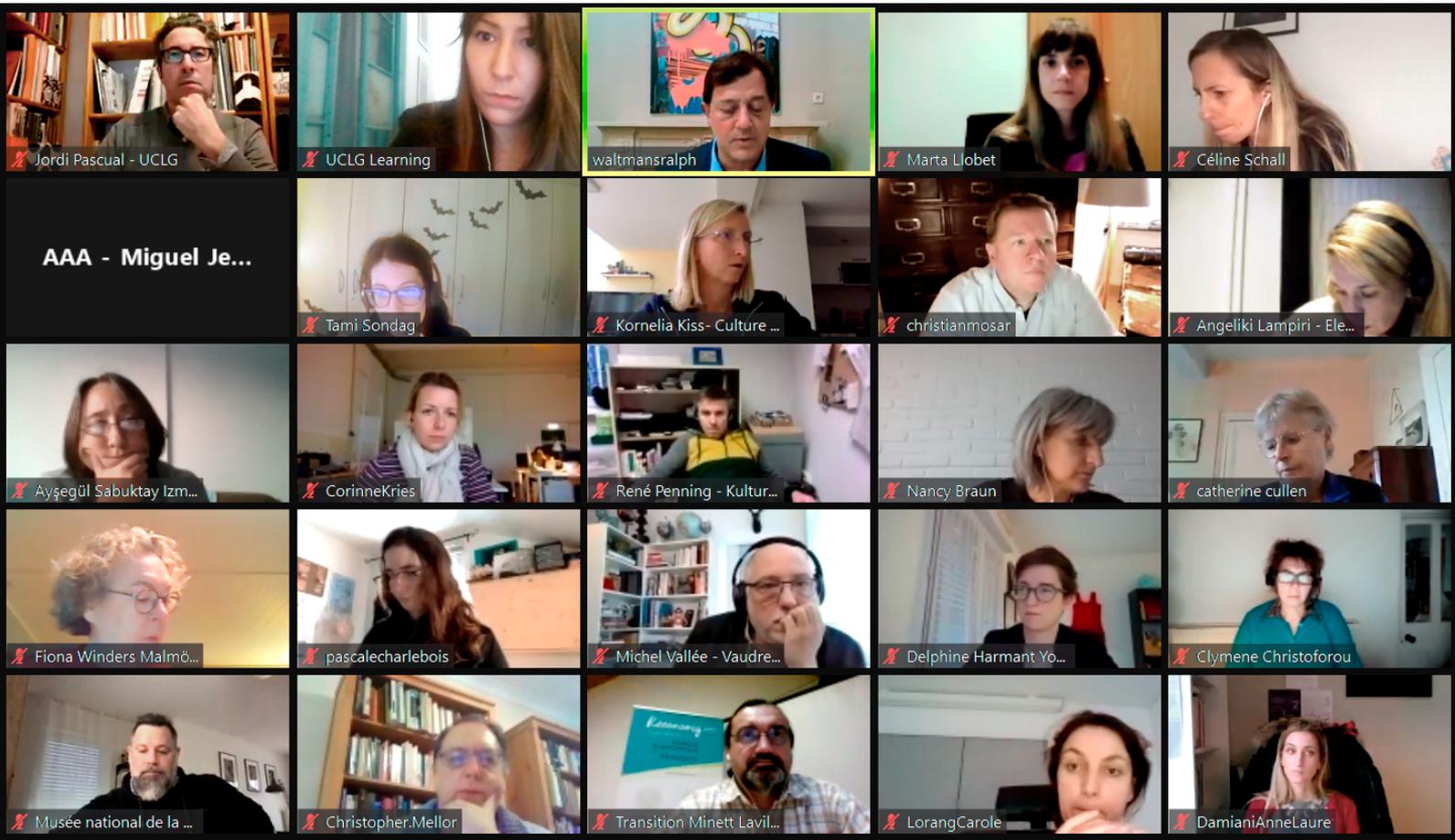
Les sessions ont mis à disposition des villes participantes et autres parties prenantes un espace de réseautage informel, pour se réunir et également échanger des points de vue. Les participant-e-s au séminaire d'apprentissage entre pairs étaient notamment : des représentant-e-s et parties prenantes culturelles de la ville d'Esch-sur-Alzette et des représentant-e-s des villes d'Abitibi-Témiscamingue, de Baie-Mahault, de Barcelone, d'Elefsina, de Gabrovo, de Galway, d'Izmir, de Leeds, de Malmö, de Swansea, de Terrassa et de Vaudreuil-Dorion, ainsi que des expert-e-s de l'Agenda 21 de la culture et des représentant-e-s de la Commission Culture de CGLU. Les participant-e-s ont été invité-e-s à lire au préalable plusieurs documents liés aux politiques culturelles locales, disponibles en français et en anglais sur la [page d'Esch-sur-Alzette, ville pilote de l'Agenda 21 de la culture](#), et en particulier le profil de la ville, l'autoévaluation Radar et le programme de travail, ainsi que trois bonnes pratiques : les politiques culturelles d'Esch, le Conseil de Gouvernance Culturelle et *Kufa's Urban Art*.

MARDI 24 NOVEMBRE 2020

Jordi Pascual, coordinateur de la Commission Culture de CGLU a ouvert la première session en souhaitant la bienvenue et en présentant les participant-e-s ; il a également fait différentes remarques sur le programme Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la culture. Il a insisté sur le travail effectué pour promouvoir le rôle de la culture comme pilier du développement durable et il a déclaré que cet événement était une occasion de garantir la démocratie locale et élargir les libertés, en particulier au vu du contexte de pandémie mondiale. **Catherine Cullen**, experte indépendante de la culture et du développement durable, a expliqué brièvement son expérience d'experte du programme « Esch Ville Pilote » et a félicité les acteur-ric-e-s impliqué-e-s pour leur travail remarquable. **Kornelia Kiss**, directrice des opérations chez Culture Action Europe a souligné la participation de CAE au programme comme réseau transversal représentant de la société civile.

Pierre-Marc Knaff, échevin à la culture de la ville d'Esch-sur-Alzette a officiellement souhaité la bienvenue aux participant-e-s, au nom de la ville et a dressé un premier portrait d'Esch-sur-Alzette, l'ancienne « Métropole du fer », qui compte plus de 36 000 habitant-e-s de 122 nationalités différentes et se situe dans la région industrielle du Luxembourg. Il a souligné la vie culturelle dynamique de la ville, qui organise plusieurs grands événements et festivals tout au long de l'année, et il a cité les principales institutions et organisations culturelles, bien représentées parmi les

© Commission culture de CGLU



participant·e·s au séminaire. Il a également insisté sur le rôle important de la culture dans le développement durable d'Esch-sur-Alzette et la volonté de soutenir, renforcer et encourager le développement de la ville par l'intermédiaire d'un plan culturel sur le long terme, dont le processus d'élaboration a démarré en 2010 selon une approche de démocratie territoriale et culturelle.

L'échevin à la culture en a également profité pour rappeler le début du programme *Esch Ville Pilote* en 2017, lorsque la stratégie culturelle [*Connexions*] a été adoptée à l'unanimité par le conseil municipal. Dans ce cadre, le programme a permis de créer et favoriser les synergies entre acteur·rice·s culturel·le·s et autres domaines politiques, à l'échelle locale et régionale, et d'établir des objectifs concrets et opérationnels. La désignation d'Esch-sur-Alzette comme Capitale européenne de la culture en 2022 a été présentée comme un tournant majeur de ce processus. D'ici à 2027, la ville entend devenir un centre culturel créatif reconnu à différentes échelles, avec une identité solide liée à la créativité, la diversité et l'innovation. En conclusion, Pierre-Marc Knaff a invité tou·te·s les participant·e·s à discuter de la stratégie culturelle et des mesures pilotes mises en œuvre au sein du programme *Esch Ville Pilote*.



Après ce premier aperçu de la politique culturelle d'Esch-sur-Alzette et une première brève présentation de la stratégie culturelle [*Connexions*], **Ralph Waltmans**, Directeur des affaires culturelles de la Ville d'Esch-sur-Alzette, a présenté le bilan de trois ans de travail au sein du programme *Villes Pilotes*, en expliquant plus en détail les liens entre l'Agenda 21 de la culture, l'ambition de la ville de devenir *Capitale européenne de la culture*, le plan de développement culturel sur le long terme et les premiers effets sur l'évolution du paysage culturel à Esch-sur-Alzette, en établissant des parallèles avec d'autres villes pilotes participant aux trois sessions du séminaire d'apprentissage entre pairs tels qu'Elefsina et Timișoara.

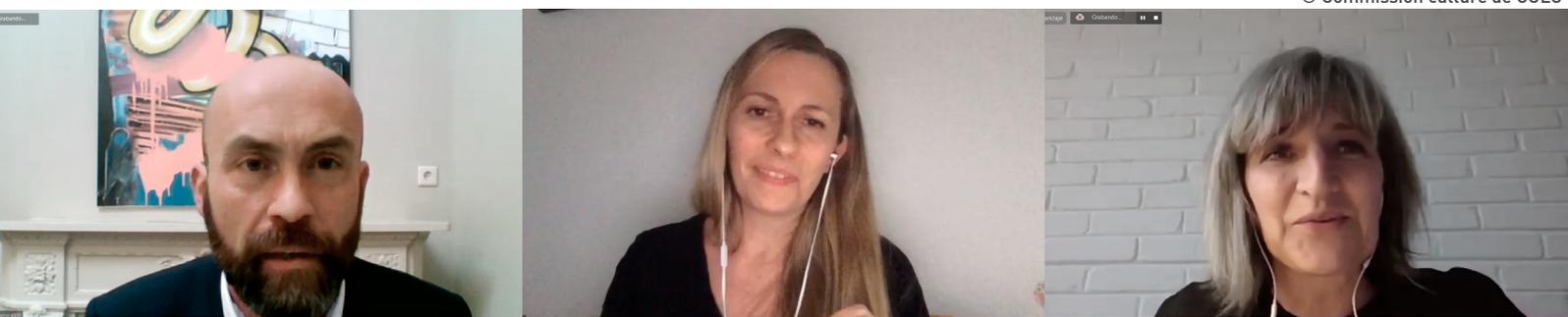
Ainsi, il a rappelé qu'en 2015, le ministère de la Culture a officiellement ouvert l'appel pour les villes de Luxembourg pour le titre de *Capitale européenne de la culture* en 2022, et que Esch a décidé de se porter candidate. Elle avait beau s'appuyer une impressionnante offre culturelle et la volonté de transformer la ville de façon durable, la ville manquait d'une stratégie de développement culturel sur le long terme, et même si les réflexions impliquant nombre d'acteur·rice·s culturel·le·s avaient démarré en 2010, il n'y avait pas de références à l'échelle nationale sur lesquelles s'appuyer. En outre, des doutes existaient sur la façon dont le statut de *Capitale européenne de la culture* (ECoC) pourrait contribuer à la stratégie culturelle. Ralph Waltmans a signalé que c'est dans ce contexte qu'Emmanuel Vinchon, membre de l'association Écoute le Paysage ! a fait connaître l'expérience de *Lille 2004*. Il avait collaboré avec Catherine Cullen, adjointe à la maire chargée des affaires culturelles à Lille à l'époque, et avait été témoin de la transformation impressionnante de la ville avec l'adoption de l'Agenda 21 de la culture. C'est ainsi qu'en mai 2016, Esch-sur-Alzette s'est engagée auprès des principes de l'Agenda 21 de la culture.

La ville est devenue une *Ville Pilote* à l'automne 2016, sous l'égide de Catherine Cullen. L'atelier d'autoévaluation mené en février 2017 qui a rassemblé plus de 70 participant·e·s venant du domaine de la culture et d'autres domaines politiques et qui ont identifié les points forts et les points faibles selon une approche transversale, a été un moment clé dans le processus et aidé à façonner la feuille de route de *[Connexions]* et arriver au statut d'ECOC 2022 en novembre 2017. « *Ça a été le meilleur accélérateur imaginable en matière de décisions politiques pour le secteur culturel.* » À partir de ce moment, quatre mesures pilotes fondées sur les engagements 3, 5, 6 et 9 de *Culture 21* : Actions ont été mises au point avec le soutien de tou·te·s les acteur·rice·s culturel·le·s, et des actions sur les autres engagements ont également été entreprises. Ralph Waltmans a invité tou·te·s les participant·e·s à découvrir les mesures pilotes tout au long du séminaire :

1. Établir une gouvernance culturelle et favoriser un écosystème (liée à l'engagement 9 : Gouvernance de la culture)
2. Soutenir le développement économique de la culture au moyen d'actions ciblées (liée à l'engagement 5 : Culture et économie)
3. Reconcevoir l'événement culturel d'Esch-sur-Alzette, la Nuit de la culture (liée à l'engagement 6 : Culture, équité et inclusion sociale)
4. Améliorer la coordination entre culture et éducation (liée à l'engagement 3 : Culture et éducation)

Après les discours d'introduction, une courte visite virtuelle de la ville et de ses institutions culturelles a permis d'illustrer les principales idées présentées. **Ralph Waltmans** et **Céline Schall**, chargée d'études et de formation du service Culture d'Esch-sur-Alzette, ont guidé les participant·e·s en apportant des informations sur les principales organisations et installations, notamment l'Annexe22 (une annexe d'*Esch 2022* en plein centre-ville), le théâtre municipal, la galerie municipale, l'Ariston (ancien cinéma qui deviendra en 2022, une scène jeunesse pour le théâtre), le musée de la Résistance et des Droits humains, la bibliothèque municipale, le conservatoire municipal, la KulturFabrik (ou Kufa, centre culturel alternatif), Hariko (association culturelle), les galeries d'art Kamellebutteck et Schlassgoart, le Bâtiment IV (tiers-lieu culturel qui ouvrira ses portes en 2022), la Mesa et Facilitec (installations de l'association Transition Minett), la Kanschthal (centre d'art contemporain qui ouvrira en 2022), le Bridderhaus (résidence d'artistes qui ouvriront en 2022), la Rockhal et le RockLab (respectivement salle de concerts et centre de création et incubateur pour la musique), l'Université d'Esch-Belval et les éditions passées de la *Nuit de la culture*.

Une fois la visite virtuelle terminée, **Nancy Braun**, directrice générale d'*Esch 2022*, a décrit comment la ville se prépare à lancer la Capitale européenne de la culture et les objectifs du programme. Elle a insisté sur l'effet catalyseur du programme sur la





© Les Petit-déjeuners de la Culture - Ville d'Esch sur Alzette

stratégie culturelle d'Esch-sur-Alzette et les mesures pilotes mises en œuvre, ainsi que sur l'approche territoriale priorisée pour favoriser un impact sur le long terme. À cet égard, la collaboration avec les villes partenaires de Kaunas et Novi Sad, également futures ECoC en 2022, et les autres partenariats à l'échelle européenne et internationale ont été cités dans le cadre des efforts déployés pour réussir. Pour conclure, Nancy Braun a souligné l'importance des éléments éducatifs, économiques (notamment le tourisme) et de gouvernance du programme, bien alignés sur les mesures pilotes.

Une analyse approfondie des mesures pilotes s'en est suivie. **Ralph Waltmans** a présenté la mesure pilote 1 : « Établir une gouvernance adaptée et promouvoir un écosystème », liée à l'engagement 9 sur la gouvernance de la culture de Culture 21 : Actions. Cette mesure a été mise au point pour palier aux faiblesses dans le domaine de la gouvernance de la culture identifiées lors de l'atelier d'autoévaluation de février 2017 (avant la mise en place de la stratégie Connexions). Ensuite, Céline Schall a présenté le travail entrepris dans ce domaine, avec ses principales phases et réussites, en apportant des détails sur les enseignements apportés à la ville.

« L'INTÉGRATION TRANSVERSALE DES FACTEURS CULTURELS DANS LES STRATÉGIES LOCALES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DEVRAIT SE BASER SUR LA RESPONSABILITÉ PARTAGÉE ENTRE TOUS LES ACTEURS IMPLIQUÉS (GOVERNANCE MULTI-ACTEURS), EN RECONNAISSANT LA NATURE COMMUNE DE LA CULTURE ET SA PLACE CENTRALE DANS LA CONSTRUCTION D'ESPACES COMMUNS DE RECONNAISSANCE, D'EXPÉRIENCE ET D'APPRENTISSAGE. »

Céline Schall a affirmé qu'une gouvernance partagée était le premier objectif de la stratégie culturelle [*Connexions*]. Par conséquent, la mesure pilote incluait une première invitation aux directeur-riche-s des institutions majeures de la ville, municipales et non municipales, en vue d'aider à constituer un Conseil de la gouvernance, doté de missions et d'une charte d'éthique. D'autres phases ont cherché à fournir un cadre régulier au Conseil pour les réunions ; à étudier les besoins en formation et les attentes des professionnel-le-s du secteur de la culture, et mettre sur pied un Conseil de la jeunesse pour la culture, destiné aux jeunes âgé-e-s de 12 à 30 ans. Depuis son entrée en activité, le Conseil de la gouvernance s'est réuni à plusieurs occasions :

- D'abord, les membres du CG se sont réunis lors de 24 Petits-déjeuners de la culture en 2018 et 2019 (3h, mensuels). Ils ont abordé une grande variété de thématiques telles que le rôle d'une stratégie culturelle, la recherche sur les publics et l'évaluation dans le domaine de la culture, les relations entre culture et



© Nuits de la Culture - CCSA



© Commission culture de CGLU

jeunesse, l'écologie et planification urbaine ou les principes de l'Agenda 21 de la culture. En 2020, une nouvelle formule a été proposée avec 1) les déjeuners de la culture (2h, un mois sur deux), focalisés sur le renforcement de l'écosystème de gouvernance et 2) les journées de la culture (6h, un mois sur deux), fournissant une formation à différents thèmes (la participation citoyenne, la communication, etc.). Outre ces rencontres, des jurys occasionnels ont évalué 16 projets culturels par l'intermédiaire de procédures de financement spécifiques visant à encourager des financements justes et raisonnés pour les porteurs de projets. Par ailleurs, en janvier 2021, un jury spécifique évaluera les besoins de 50 projets culturels sélectionnés pour être mis en place en 2022.

- Enfin, les membres du CG se sont rencontrés lors des réunions d'organisation des Francofolies et de la Nuit de la culture (qui ont été présentées lors de la session du 25 novembre).

Pour terminer, Céline Schall a évalué les activités mises en œuvre et a commenté les résultats les plus et les moins réussis. Bien que le Conseil de la jeunesse pour la culture n'ait pas été mis en place, des études sur le développement des publics et avec des groupes de discussion ont été organisées et ont permis d'obtenir des analyses et des données scientifiques précises sur de larges échantillons de population concernant les pratiques culturelles locales, l'image de la ville et son offre culturelle ou l'impact de l'éducation artistique dans les écoles. L'opinion et l'expertise des acteur·rice·s culturel·le·s sont également devenues cruciales, et ont suscité une atmosphère de dialogue constructif, au sein duquel, plutôt que la recherche de consensus, c'est la recherche de consentement qui est privilégiée. En outre, les activités ont permis d'acquérir et renforcer un vocabulaire commun et de bâtir un écosystème plus solide, en consolidant les liens entre institutions, organisations et parties prenantes.

Olivier Bouton, directeur des projets et de la communication au musée national de la Résistance a raconté l'expérience de son institution en tant qu'actrice importante impliquée dans la mise en œuvre de la mesure pilote sur la gouvernance culturelle. Il a souligné les avantages engendrés par la mesure pilote au travers des réunions informelles régulières entre parties prenantes. Les réunions ont permis de mieux identifier les visiteur·se·s du musée, d'adapter les activités et de lancer des programmes spécifiques de recherche, en tenant compte et en protégeant, en parallèle, les spécificités linguistiques de la ville, et afin d'établir des synergies et d'échanger l'expertise avec les organisations locales issues de secteurs culturels et domaines politiques divers.

Des questions et des commentaires ont été formulés par les villes invitées, notamment avec l'intervention d'**Ayşegül Sabuktay** de la ville d'Izmir, d'Angeliki Lampiri d'Elefsina et de Michel Vallée de Vaudreuil-Dorion ; trois villes ayant entrepris un travail substantiel sur la gouvernance culturelle. Ayşegül Sabuktay a noté que les particularités locales et le contexte et l'expérience passée des villes déterminent des politiques culturelles uniques. Concernant la gouvernance de la culture, elle a demandé si Esch-sur-Alzette avait vécu des difficultés étant donné les aspirations parfois différentes des acteur-ric-e-s culturel-le-s et des hommes et femmes politiques. **Angeliki Lampiri** a expliqué que l'élaboration de la stratégie culturelle d'Elefsina est le point le plus compliqué de son programme de travail. Elle a posé trois questions : comment la scène artistique indépendante a été incluse dans la stratégie culturelle ? Quel serait votre conseil pour une ville en train de construire sa stratégie culturelle ? et : un programme d'activités de renforcement des capacités et de réseautage pour la communauté a-t-il été mis en place ? **Michel Vallée** a évoqué certaines caractéristiques communes entre Esch-sur-Alzette et Vaudreuil-Dorion, notamment dans le domaine de la gouvernance culturelle, et il a félicité tou-te-s les acteur-ric-e-s impliqué-e-s pour les activités mises en œuvre dans le contexte du programme Villes Pilotes.

Céline Schall et **Ralph Waltmans** ont répondu aux questions en soulignant les efforts déployés dans la sensibilisation aux éléments clés vers la durabilité, et dans le travail collectif, afin de partager le même langage et les mêmes objectifs, malgré les différences dans les vécus des parties prenantes impliquées dans la mesure pilote. Il et elle ont également signalé l'usage d'outils pour améliorer la communication et définir les besoins et les attentes en formation, notamment la conception d'un programme de formation en collaboration avec l'Université du Luxembourg. « Nous enseignons et nous nous formons les un-e-s les autres ». Concernant l'implication de la scène artistique indépendante dans *[Connexions]*, il et elle ont indiqué que l'élan donné aux résidences d'artistes était une bonne ressource.

Leurs réponses ont été suivies d'une courte pause au cours de laquelle deux morceaux de musique composés par les groupes Klein et Chaild (fournis par Music LX) ont été proposés, afin que les participant-e-s aient un petit aperçu de la culture au Luxembourg.

Après la pause, la mesure pilote 2 « Soutenir la dimension économique de la culture par le biais d'actions ciblées », liée à l'engagement 5 : Culture et économie a été présentée et analysée. Cette mesure a été élaborée afin de renforcer la stratégie de développement touristique et économique, mise au point par le service Promotion économique, Tourisme et Relations Internationales, qui repose à son tour sur *[Connexions]*. Ralph Waltmans a indiqué ici que l'atelier d'autoévaluation mené en février 2017 a démontré l'aptitude à analyser et valoriser l'impact économique du secteur culturel et connecter et booster les activités de tourisme durable.





« POUR ÊTRE DURABLE, L'ÉCONOMIE DOIT ANALYSER LES VALEURS QUI L'ALIMENTENT ET CONSIDÉRER LES RESSOURCES CULTURELLES DE L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL ELLE SE DÉVELOPPE. L'ADAPTATION DE L'ÉCONOMIE AUX RESSOURCES LOCALES EST LA SOURCE DE SA LÉGITIMITÉ ET DE SON DYNAMISME. »

Andreja Wirtz, responsable du service Promotion économique, Tourisme et Relations Internationales, a expliqué le processus de constitution de la stratégie dans son ensemble, avec ses objectifs et ses réalisations, un processus profondément connecté au statut de *Capitale européenne de la culture*. La mesure a été mise au point en deux phases : a) conception d'une stratégie de développement économique et touristique, aux côtés des acteur·rice·s de la sphère culturelle et économique de la ville, et b) création d'outils spécifiques pour attirer les personnes créatives à Esch-sur-Alzette, tels que les résidences d'artistes et les activités culturelles dans l'espace public.

Le Luxembourg étant un petit pays assez centralisé, afin de faire la différence et de se démarquer des autres villes ayant des caractéristiques semblables, il s'avérait nécessaire de placer la culture et le tourisme comme composantes économiques clés de la ville, et soutenir cette économie locale au moyen de la technologie et la recherche. Andreja Wirtz a souligné que l'approche adoptée donnait une priorité aux habitant·e·s de la ville, et à des activités innovantes axées sur l'expérience touristique. Surtout, l'objectif était de conserver les talents locaux·les et devenir « *la ville la plus durable au Luxembourg*. » La topographie particulière d'Esch-sur-Alzette, ses paysages et son patrimoine industriel ont donc été promus et l'inclusivité a été encouragée grâce à des programmes spécifiques destinés aux femmes et aux groupes vulnérables.

Lia Ghilardi, experte internationale dans le domaine de la cartographie (mapping) et de la planification culturelles et fondatrice et directrice de Noema Culture & Place Mapping, a donné son point de vue en tant que conseillère du service Culture d'Esch-sur-Alzette ayant collaboré à la mise au point de la mesure pilote. Elle a souligné le fait que les habitant·e·s étaient la première de leurs préoccupations et elle a insisté sur l'approche transversale et holistique de la démarche, avec une perspective à long terme (sur 10 ans). « *Nous avons tenté de faire participer la population locale ; nous nous sommes focalisé·e·s sur la culture avec un petit c.* » Elle a indiqué que les principales activités consistaient à élaborer une cartographie de la culture en incluant les parties prenantes culturelles. Les capacités ont ainsi été boostées par le biais de la diversité, élargissant la variété des langues parlées, résultat de l'immigration, par exemple. Les expériences locales ont ensuite été construites pour attirer les gens et les richesses dans des domaines aussi divers que le commerce, le design, l'écologie ou la restauration.

Ensuite, **Corinne Kreis**, directrice adjointe au Tourisme et à la mobilité d'*Esch 2022*, a insisté sur certains aspects essentiels de la stratégie de tourisme d'*Esch 2022*, à

savoir qu'ils contribueraient à transformer la Grande Région en une destination culturelle attractive, avec l'objectif de produire un impact pérenne à tous les niveaux, avec pour inspiration le thème « Remix Culture ». Elle a également fait référence aux technologies numériques telles que la réalité virtuelle et augmentée, comme catalyseurs du développement de projets innovants dans différents domaines de la ville et de la région. Un guide virtuel de visite à vélo reliant toutes les municipalités a été cité à titre d'exemple.

À son tour, **Éric Lavillunière**, coordinateur de Transition Minett, a présenté son association, qui se focalise sur la résilience et la transition écologique. Cette association est très impliquée dans la conception et la mise en œuvre de la stratégie culturelle [Connexions] à Esch-sur-Alzette. Il a souligné le rôle de la culture pour rendre possible le changement positif à l'échelle individuelle et collective pour la ville, les populations et la planète, pour aider à transformer les imaginaires, à travers la créativité et l'innovation. Il a cité le projet en cours Facilitec (en soutien à l'économie circulaire) et Mesa (la maison de la transition) et leur rôle comme espaces culturels pour la rencontre dans le centre de la ville.

Juste après, des acteur-ric-e-s et projets des industries créatives contribuant au développement économique avec et par la culture dans la ville ont été invité-e-s à participer. **Sam Reinard**, responsable du Rocklab, a présenté ce projet : un laboratoire créatif pour les artistes et les professionnel-le-s de la musique, qui fait partie de la Rockhal, Centre de musiques amplifiées, et qui est conçu pour inspirer et promouvoir la créativité et le talent de la jeunesse locale à l'échelle nationale et à l'échelle internationale. **Giovanni Trono**, a ensuite présenté l'association Music LX, dont il est directeur : elle vise à promouvoir la musique locale et nationale à l'échelle internationale, et à aider à la professionnalisation et aux échanges entre musicien-ne-s, par le biais d'un soutien au financement, à la communication, à l'information et à la recherche.

Certains aspects ont ensuite été approfondis grâce à des questions et commentaires des participant-e-s. **Pascale Charlebois** de la région d'Abitibi-Témiscamingue s'est intéressée à la façon de favoriser la transversalité en créant des liens avec les entreprises non culturelles et également entre départements. **Brian Barret** de la ville de Galway a signalé que les gens venaient à Galway car ils/elles étaient attiré-e-s par sa culture, et il s'est inquiété du tourisme comme moyen de mercantilisation et de perte du caractère unique de la culture. **Gaby Paradis** de la ville de Leeds, qui parlait également au nom de sa collègue Pam Johnson, a déclaré que la ville était en processus de réévaluation du cadre d'exécution de la stratégie culturelle en réponse à l'épidémie de COVID-19, et lancerait une mesure pilote pour susciter la participation des artistes locaux-les et des jeunes. Malgré l'annulation (par l'Union Européenne, dans le contexte du Brexit) de la candidature du Royaume Uni à être *Capitale Européenne de la Culture* en 2023, une



démarche pour laquelle Leeds avait déjà fait des travaux importants, la ville de Leeds se focalise sur sa stratégie sur 10 ans et travaille sur la notion d'héritage et d'impact à long terme.

En réponse aux deux premières questions, **Lia Ghilardi** a expliqué qu'afin de garantir une approche transversale, la ville a été pensée comme un écosystème, un système de relations avec son propre ADN formé par les personnes, et que la cartographie culturelle de tous les types d'entrepreneur-se-s et parties prenantes avait facilité leur mobilisation mais aussi la préservation de leur caractère unique. Le mécanisme transversal de mise en œuvre d'actions a été mis au point afin de connecter les domaines politiques également au niveau institutionnel. Concernant la question de l'héritage, **Ralph Waltmans** a indiqué que le titre de *Capitale européenne de la culture* était un très bon outil et non une fin en soi. Après ces remarques, **Jordi Pascual** a clos la session, à laquelle ont participé plus de 60 personnes.

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2020

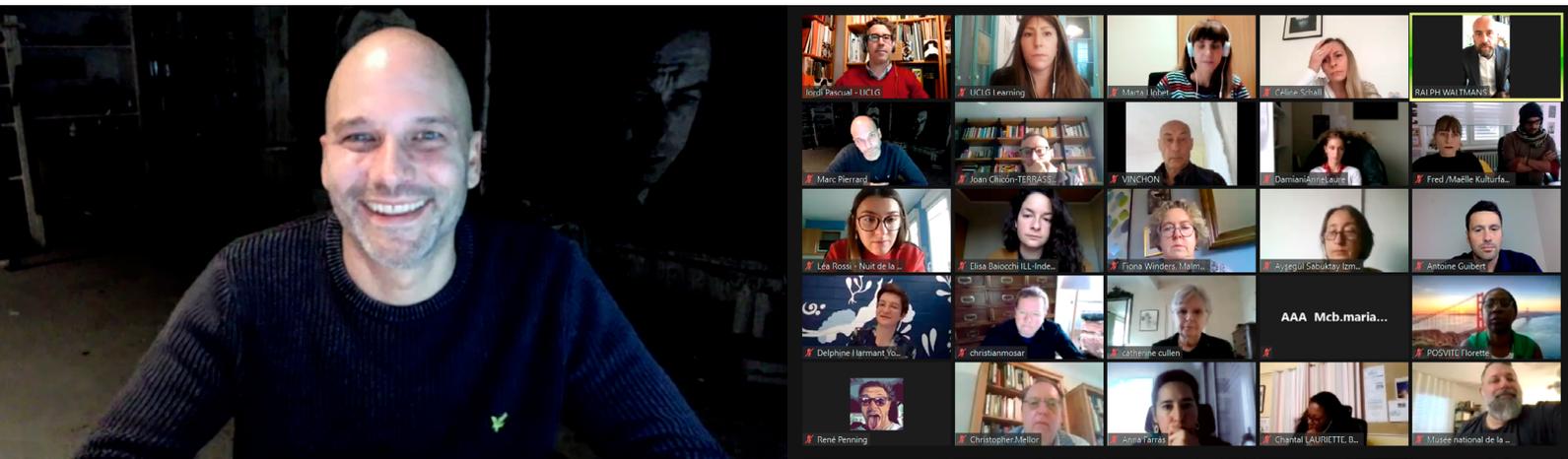
La deuxième session a été consacrée à présenter et analyser la mesure pilote 4 : « Améliorer la coordination entre la culture et l'éducation », liée à l'engagement 3 Culture et éducation, et la mesure pilote 3 : « Repenser l'événement culturel d'Esch, la Nuit de la culture », liée à l'engagement 6 de Culture 21 : Actions « Culture, équité et inclusion sociale », dans cet ordre, qui est celui du programme de travail Esch Ville Pilote. Après une introduction faite par le modérateur **Jordi Pascual, Ralph Waltmans** a démarré la discussion en mettant en avant la nécessité de mieux communiquer sur les activités culturelles auprès des jeunes, un point identifié lors de l'atelier d'autoévaluation réalisé en février 2017.

« LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL EST ENTENDU COMME UN PROCESSUS CONDUISANT À L'ÉLARGISSEMENT DES POSSIBILITÉS D'EXPRESSION ET D'ACCÈS AUX SAVOIRS ET EST ÉTROITEMENT LIÉ À L'ÉDUCATION ET À LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE. »

Ralph Waltmans a rappelé que cette mesure pilote était l'une des activités menées auprès de la jeunesse et que l'éducation non formelle était également abordée dans la stratégie culturelle [Connexions], aux côtés d'autres mesures. Plus spécifiquement, c'est la relation entre les jeunes et le système éducatif qui est ciblé. La mesure a été mise en place par phases successives : 1) nommer des coordinateur-riche-s dans les écoles primaires afin d'améliorer la communication entre culture et éducation ; 2) en collaboration avec ces coordinateur-riche-s, faire un bilan de l'offre culturelle existante et la promouvoir ; 3) soutenir la *Biergerbühn*, les ateliers de théâtre pour enfants et adolescent-e-s initiés et menés par l'asbl Independent Little Lies (ILL) ; et 4) identifier des possibilités de nouvelles offres à destination des scolaires et d'un parcours d'éducation artistique et culturelle.

Marc Pierrard, enseignant, directeur de l'école Brill et également musicien et artiste, a pris la parole pour présenter son expérience en tant que coordinateur culturel des écoles, désigné dans le cadre de la mesure pilote. Il a souligné l'implication

© Commission culture de CGLU





© Commission culture de CGLU



© Biergerbühn



© Commission culture de CGLU

grandissante de toutes les écoles d'Esch-sur-Alzette aux activités organisées dans le contexte de la *Nuit de la culture* ces deux dernières années et leur participation au programme *Kufa's Urban Art*, entre autres, rendue possible grâce à la collaboration du Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques (SCRIPT) et technologiques (SCRIPT) et la Division Innovation (INNO) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse du Luxembourg. Son travail a donc permis des contacts réguliers entre la ville, les institutions culturelles et les écoles.

Céline Schall a approfondi cette thématique en présentant les phases suivantes de la mesure pilote. Pour la deuxième phase, **Céline Schall** et **Marc Pierrard** ont effectué un bilan de l'offre culturelle pour les jeunes âgés de 0 à 25 ans, émanant de 19 institutions et organisations à but non lucratif, qu'ils ont répertoriée et analysée en détail. Parmi les suggestions faites suite à l'identification des points forts et des points faibles, se trouvaient l'amélioration de la prise en compte de la réception donnée par les jeunes aux activités culturelles, afin de mieux comprendre leurs attentes ; mais aussi promouvoir une ville ouverte à la participation culturelle des élèves ; encourager les écoles comme lieux de culture et aider, avec des études spécifiques, à la réflexion des parties prenantes sur l'offre culturelle proposée aux jeunes.

La troisième phase a été présentée par **Elisa Baiocchi**, membre du collectif de théâtre interdisciplinaire Independent Little Lies et coordinatrice du projet *Biergerbühn*. Ce projet a été mis en place pour familiariser les enfants et les adolescent-e-s aux arts du spectacle et contribue donc au développement du jeune public. Les pédagogues du théâtre et de la danse, les acteur-ric-e-s et les autres expert-e-s tel-le-s que les écrivain-e-s et les scénographes, ont dirigé des ateliers de théâtre avec un spectacle final représenté sur la grande scène de la Kulturfabrik, à la fin de l'année scolaire. Elle a souligné les résultats positifs obtenus et a indiqué que le concept de la *Biergerbühn* continuera et évoluera, et que l'année prochaine, il fera partie d'*Esch 2022*, en tant que projet participatif impliquant des citoyen-ne-s de tous les âges.

Comme l'a commenté plus en détail **Céline Schall**, la phase 4 a consisté en la création d'un Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) s'adressant aux enfants des écoles. Les réflexions sur les objectifs du PEAC ont pris un certain temps car ils ne pouvaient pas être défini seulement à l'échelle de la ville et suppose notamment une formation des enseignant-e-s à la culture. Justement, **Delphine Harmant**, responsable Jeunes publics d'*Esch 2022* a fait part de l'intention de prendre la relève autour du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle dans le contexte d'*Esch 2022*, notamment avec la ville, mais par-dessus tout, avec le ministère de l'Éducation et l'ensemble du territoire.



© Eschonaute - Kufa's Urban Art

D'autres projets mettant l'accent sur la connexion entre culture et jeunes publics ont également été présentés. **Fred Entringer** et **Maëlle Lepetit**, respectivement coordinateur et responsable de la production du programme *Eschonaute* à la Kulturfabrik, ont présenté ce projet, mis en place dans le contexte du programme *Kufa's Urban Art*. Il a été mené en 2019 en collaboration avec le service Scolaire, le service Tourisme, le service Culture et le ministère luxembourgeois de l'Éducation. *Eschonaute* a donné naissance à un guide touristique créé par les enfants des écoles primaires, qui encourage à explorer la ville d'Esch-sur-Alzette par le biais d'interventions artistiques. Dans le processus de mise en œuvre du projet, les enseignant-e-s ont été formé-e-s à l'utilisation de l'art urbain comme un outil pour les enfants. Au final, le guide a été distribué gratuitement à 3 300 élèves. Le projet a été évalué avec le service Culture.

Carole Lorang, directrice du Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette, a évoqué son expérience dans la mise en œuvre d'un programme destiné aux enfants de 4 à 12 ans depuis 2018, incluant un éventail de disciplines telles que le cinéma, le théâtre, le théâtre musical, la danse et le théâtre des objets, pour encourager et développer l'ouverture sur l'expression artistique dans le domaine des arts du spectacle. Le programme comprend des sessions pédagogiques d'introduction à l'école pour les enfants, avant d'assister aux spectacles, et des rencontres avec les artistes après les spectacles, ainsi que des exercices pédagogiques de réflexion sur les arts du spectacle. Ce programme est une autre activité liée à la mesure pilote 4, qui s'est avéré essentiel pour le processus global de mise en œuvre de *[Connexions]*.

Marianne Donven et **Anne Braun**, responsables de Hariko, ont présenté cette association culturelle et ses activités à Esch-sur-Alzette. Hariko est un projet artistique pour les jeunes défavorisé-e-s de 12 à 26 ans. Par l'intermédiaire d'ateliers proposés par des artistes, en collaboration avec les écoles et les établissements scolaires, le projet encourage la réflexion et la création, en offrant un accès à des formes diverses d'expressions artistiques. Le principal objectif du projet est de stimuler les jeunes à participer activement à la création artistique selon les principes d'égalité et de tolérance, et en promouvant l'échange respectueux entre artistes et jeunes de différentes origines et différents horizons.

© Commission culture de CGLU





© Commission culture de CGL

Les questions et les commentaires des villes invitées ont été formulés par Fiona Winders de Malmö, Jaume Muñoz de Barcelone, Chantal Lauriette de Baie-Mahault et Christopher Mellor de Swansea. **Fiona Winders** a insisté sur l'importance de compter sur des ambassadeur·rice·s culturel·le·s dans les écoles où les enseignant·e·s sont souvent sous pression pour respecter les objectifs nationaux, comme l'ont bien démontré les précédent·e·s intervenant·e·s d'Esch-sur-Alzette. Elle a également reconnu les difficultés structurelles des jeunes ne disposant que de peu de ressources socio-économiques pour accéder à des carrières professionnelles dans les arts, bien que la culture puisse être une fin en soi. Elle a demandé si les jeunes à Esch-sur-Alzette peuvent demander des stages auprès d'institutions culturelles locales, une démarche mise en place à Malmö. **Jaume Muñoz** a cité le programme In Residence, un projet très réussi entamé il y a 12 ans, dans le cadre duquel les artistes se rendent dans les écoles et mettent en place des projets artistiques avec les élèves toute l'année, et il a signalé les inégalités comme un problème s'étant exacerbé dans le contexte de l'épidémie de COVID-19. **Chantal Lauriette** a indiqué que lors de l'atelier d'autoévaluation mené en 2019 dans le cadre du programme Ville Pilote, les participant·e·s ont reconnu que même si Baie-Mahault mettait en place de nombreuses activités pour favoriser la connexion entre culture et éducation, elles étaient peu connues des citoyen·ne·s, des mesures ont donc été prises à cet égard. **Christopher Mellor** a d'abord remercié les intervenant·e·s pour avoir souligné les défis du travail avec les enseignant·e·s et a posé une question à tou·te·s les participant·e·s : « Que pouvons-nous faire ensemble, en tant que secteur, pour susciter la participation des enseignant·e·s, afin que la culture entre dans les programmes scolaires ? »

Emmanuel Vinchon est intervenu pour ajouter que ce problème était bien reconnu et qu'il était abordé à Esch-sur-Alzette, et **Carole Lorang** a affirmé que le Théâtre municipal tient à travailler avec des stagiaires. Maëlle Lepetit a souligné le partenariat mis en place entre les institutions, les organisations et les parties prenantes aux échelles locale et nationale concernant le programme Eschonaute et d'autres à la Kulturfabrik, et **Olivier Bouton** a également affirmé que le Musée National de la Résistance bénéficiait d'une bonne collaboration avec les institutions éducatives à l'échelle nationale et offre des formations aux jeunes. Dans cette optique, avant la pause, qui a été l'occasion d'écouter de la musique locale, **Jordi Pascual** a rappelé aux participant·e·s qu'un événement d'apprentissage entre pairs était l'occasion d'échanger de façon bilatérale avec des collègues d'autres villes.

Après la pause, la mesure pilote 3 « Reconception de l'événement culturel d'Esch-sur-Alzette, la Nuit de la culture » liée à l'engagement 6 de Culture 21 : « Actions sur la culture, l'équité et l'inclusion sociale », a été présentée et analysée. Comme l'a indiqué **Ralph Waltmans**, cette mesure a dû être adaptée cette année en raison des restrictions liées à

«LA PARTICIPATION ACTIVE À LA VIE CULTURELLE EST L'UNE DES CLÉS DE L'INCLUSION SOCIALE (...). LA CULTURE EST UN MOYEN ESSENTIEL POUR ÉTABLIR DE NOUVEAUX LIEUX DE RENCONTRE ET DE DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX SENS COLLECTIFS. »

la COVID-19 mais elle était déjà incluse dans le programme de travail d'Esch Ville Pilote comme événement à repenser avant même le début de la pandémie. En effet, l'atelier d'autoévaluation mené en février 2017 a montré que la relation entre culture, équité et inclusion sociale était un point faible, malgré une politique sociale forte dans la ville. Les principales phases ont consisté à réfléchir sur la nouvelle programmation pour 2018, 2019 et 2020, à l'organisation de l'édition 2018 et, en fonction des résultats, à l'organisation de l'édition 2019. Les objectifs étaient notamment de changer l'image et la perception de la ville par le biais de la culture et de la créativité, et se préparer à être ECoC.

Emmanuel Vinchon, conseiller artistique et coordinateur d'*Écoute le Paysage !*, qui a été activement impliqué dans la mise en œuvre de cette mesure pilote, a expliqué la méthodologie suivie. Plutôt que d'offrir un événement culturel aux citoyen-ne-s, la proposition est inversée et des artistes amateur-ric-e-s et professionnel-le-s sont invité-e-s à participer à la conception du projet. Le nombre de partenaires potentiels s'est multiplié, avec notamment des opérateur-ric-e-s professionnel-le-s, mais aussi des associations amatrices, des commerçant-e-s, des écoles et les secteurs social, historique, sportif et des loisirs. Les calendriers se sont orientés une nouvelle fois sur la nuit, comme lors des éditions précédentes. L'événement a été reconçu pour avoir lieu dans l'espace public et non dans les installations culturelles de la ville, fréquentées principalement par les « déjà convaincu-e-s », et il a été décentralisé dans différents quartiers et lieux moins connus de la Ville, comme des friches. Il a été convenu d'encourager l'imagination collective autour d'un nouveau thème unique annuel : les rêves (en 2018), l'eau (en 2019) et l'air (en 2020). De façon générale, l'expérimentation a été privilégiée, au risque d'échouer.

Avec ceci à l'esprit, les éditions de 2018 et 2019 ont eu leur série de succès et d'échecs. Malgré l'implication du tissu social de la ville, les associations auraient pu collaborer davantage. Certaines propositions n'ont pas été bien reçues au début, toutefois, en général, les expériences ont servi à montrer différentes formes de création touchant aux arts de la rue, aux installations sonores ou à la poésie visuelle, pour parvenir à faire travailler ensemble différentes personnes, et permettre à tout le monde de se projeter dans la ville dans son ensemble. Tester différentes approches a été également utile pour préparer *Esch 2022*, comme le disait Emmanuel Vinchon, en permettant d'établir des collaborations à l'échelle internationale, par exemple.

© Commission culture de CGLU

© Chambre Claire





© Commission culture de CGLU

L'intervention d'Emmanuel Vinchon a été un bon point de départ pour réfléchir à d'autres points de vue sur le projet, comme ceux de **Loïc Clairet** et **Léa Rossi**, respectivement coordinateur général et responsable de production de la Nuit de la culture. **Loïc Clairet** a expliqué la préparation de la *Nuit de la culture 2020*, qui a eu lieu en septembre 2020 et a vécu de nombreux rebondissements en raison de l'épidémie de COVID-19. Par chance, l'événement n'a pas été interdit, et le grand spectacle de la soirée, Exit, par la compagnie Inxtremiste, a été entièrement retransmis pour des raisons de sécurité. Certains des spectacles ont dû être reprogrammés dans l'année ou pour l'édition de 2021.

Il a également été demandé aux artistes de s'adapter, non pas du point de vue de leurs contenus, mais dans la façon d'interagir avec le public. Ce travail collectif a été un défi mais a fait grandir l'équipe d'organisation. Malgré les revers, le programme a inclus de nouveaux éléments de folklore et a compté sur un nouveau partenariat avec l'Association des municipalités du Pays Hauts Val d'Alzette. **Léa Rossi** a ajouté que la Nuit de la culture sera définitivement consolidée en 2021, avec une approche plus européenne et internationale, et elle a également fait remarquer que l'événement comprenait des éléments importants du débat mondial sur le développement durable, tels que la transition écologique, la planification urbaine et l'espace public.

Suite à ces interventions, les villes invitées ont pu faire part de leur propre expérience en matière d'organisation et d'adaptation de grands événements culturels face à l'épidémie de COVID-19. **Martina Grueva** de Gabrovo a signalé que sa ville essayait également de décentraliser les événements culturels dans les différents quartiers, y compris le Carnaval. À cet égard, elle s'est sentie inspirée par les images de la *Nuit de la culture* montrées par Loïc Clairet. **Michel Vallée** s'est identifié aux activités présentées, car Vaudreuil-Dorion a également vécu l'organisation de grands événements artistiques et culturels participatifs, tels que le projet « Je suis ». Il a expliqué l'organisation actuelle des activités ayant à voir avec les arts visuels et la musique émergente en collaboration avec les associations culturelles locales.

© Ville d'Esch-sur-Alzette





© Commission culture de CGLU

Jordi Pascual a ensuite fait référence à une question posée par les participant-e-s, un certain conflit entre les activités culturelles au service de quelque chose d'autre et la culture en elle-même. Il a déclaré que les acteur-ric-e-s culturels n'expliquaient pas bien les capacités que l'on acquiert lorsque a des pratiques culturelles. C'est un aspect que la *Charte de Rome 2020* a essayé d'améliorer. La Charte et son approche de capacités a montré comment se construit une approche du développement fondée sur les droits humains et elle fournit un langage pour expliquer que ce que fait la culture, c'est de contribuer profondément à ce développement fondé sur les droits humains. **Catherine Cullen** a également ajouté que la culture doit être reconnue comme le 4e pilier du développement durable et comme sujet en elle-même. Sinon, « si la culture est partout, elle ne sera nulle part ».

Pour conclure, **Ralph Waltmans** et **Céline Schall** ont remercié tou-te-s les participant-e-s pour leurs contributions et, à son tour, **Jordi Pascual** a clos la session en remerciant l'équipe d'*Esch Ville Pilote* pour les contenus extraordinaires et l'excellente organisation de la session, ainsi que l'implication des acteur-ric-e-s culturels locaux et participant-e-s des villes invitées.



JEUDI 26 NOVEMBRE 2020

La session du jeudi 26 novembre 2020 n'était pas publique et n'a donc pas été enregistrée, afin de faciliter les échanges entre participant·e·s, selon une perspective critique. Elle visait à analyser les problèmes spécifiques rencontrés lors de la mise en œuvre des mesures pilotes. Cette session était moins « formelle » que les précédentes : les discussions n'étaient pas préparées en amont et du temps a été donné au débat. Ce rapport ne présente donc que brièvement les principales questions abordées lors de la session, et n'est donc pas un recueil des échanges entre participant·e·s.

La session s'est construite autour de trois principales thématiques identifiées et présentées par l'équipe d'Esch Ville Pilote :

1. La coopération de plusieurs acteur·rice·s à différentes échelles
2. Les situations de crise
3. La gouvernance, ses difficultés et son usage politique

Pour conclure, les contributions du programme Esch Ville Pilote et ses perspectives d'avenir ont été citées, et tou·te·s les participant·e·s se sont souhaité mutuellement de prendre soin les un·e·s des autres, et de participer à la découverte de solutions collectives et créatives pour les deux prochaines années..



CONTACT

Pour des informations complémentaires sur cet atelier, veuillez contacter :



Ville d'Esch-sur-Alzette

Ralph Waltmans

Email : Ralph.Waltmans@villeesch.lu

Web : www.esch.lu



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) Commission culture

Email : culture@uclg.org

Web : www.agenda21culture.net





culture 21

Commission de CGLU